

### Projet d'Aéroport de Notre Dame des Landes

---

9 juillet 2009

#### Contribution de Jean-Pierre LE ROY

##### Une question de mise en perspective ?

La décision de lancer ce nouvel aéroport a reposé sur des arguments forts de notre économie régionale et nationale tels qu'ils étaient analysés par le plus grand nombre il y a quelques années.

À savoir :

- Croissance du PIB de deux pour cent par an
- Croissance du trafic aérien de cinq pour cent par an
- Développement économique de la région subordonné à cet outil du 21<sup>e</sup> siècle indispensable pour les échanges commerciaux nationaux et internationaux
- Création de richesse et donc d'emplois pour la Région
- Eradication du problème de survol de plus en plus intense de la Métropole Nantaise avec les risques associés.

Mais la mise en perspective de nos décideurs est-elle correcte en regard des problèmes énergétiques qui arrivent à grands pas ?

En effet, deux défis majeurs se présentent pour les économies développées dans les toutes prochaines décennies :

- Un choc énergétique de grande ampleur lié à une pénurie des énergies non renouvelables qui entrainera un accroissement considérable de leur coût d'achat
- Le réchauffement climatique, lié à la consommation de ces énergies, induisant une prise de conscience accrue de nos concitoyens du fait que nous vivons dans un monde fini aux ressources limitées qui ne nous autorise plus à continuer de le saccager et de le polluer.

Aujourd'hui, le pétrole est peu cher, il est partout dans tous nos produits. Demain, il sera rare et cher et de plus, si nous n'y prenons gare, nous vivrons sur une planète où les désordres considérables liés au climat et à la pollution auront un coût insupportable pour nos sociétés. De plus en plus de scientifiques tirent avec force la sonnette d'alarme sur ce sujet mais, malgré le Grenelle de l'environnement, ils semblent être peu entendus ou écoutés pour l'instant. Et pourtant ils démontrent de façon probante que l'humanité "**va droit dans le mur**", sur une échéance relativement proche.

Par ailleurs, nous percevons bien qu'une parade importante réside dans les économies d'énergie avec, parmi celles-ci, l'évolution de nos comportements en matière de modes de déplacements et

particulièrement dans la limitation de l'utilisation des moyens énergivores où l'avion tient une place très importante. Le kérosène, carburant aujourd'hui très peu taxé, est le produit idéal en aéronautique car sans égal dans le rapport masse-énergie développée. Les motoristes n'ont aucune solution de remplacement, cela signifie que l'avion propre du futur n'est pas près de se concrétiser.

Le transport aérien va donc devoir supporter, sur les vingt prochaines années probablement, la conjonction de trois phénomènes convergents : raréfaction et renchérissement du pétrole, prise de conscience du fait écologique induisant un changement de nos comportements, impossibilité de s'adapter en l'absence de motorisation de substitution propre. Cela implique, pour les pays développés au moins, une décroissance du trafic aérien. Celui-ci sera cantonné essentiellement aux transports intercontinentaux sachant que, pour les distances inférieures à 2 000 Km, le TGV sera le grand vainqueur.

Dans cette perspective, construire un nouvel aéroport dans l'Ouest (ou ailleurs) est une énorme erreur car il sera nettement sous utilisé quand il sera opérationnel. Nous aurons englouti l'argent du contribuable pour rien et nous aurons pollué et dégradé la planète en artificialisant près de 2 000 hectares de terres agricoles en détruisant une cinquantaine d'exploitations prospères.

Le Grenelle de l'environnement n'a malheureusement pas pu stopper ce projet dépassé. Notre Dame des Landes, s'il se fait, se fera à cause d'une énorme erreur de mise en perspective sur l'avenir du transport aérien.

Nous vivons sur une planète aux ressources limitées. Actuellement, chaque Français y puise l'équivalent de quatre fois ce qu'elle peut fournir. Nous avons dépassé les limites. Cela ne peut plus durer. Le réchauffement climatique est en marche avec ses catastrophes associées. Il est urgent de remettre en cause nos façons de penser et d'agir basées de manière simpliste sur la satisfaction de nos besoins immédiats toujours croissants et dévoreurs d'énergie non renouvelable.

**Pour nous aider à changer nos comportements, nous avons besoin de signaux forts bien argumentés. L'abandon du projet d'aéroport en est un.**